

Sensei, Kyoshi, Hanshi, Shihan : les titres dans les Budo et comment les utiliser, ou plutôt, comment ne pas les utiliser



Par **Peter Boylan** Sensei, Jun-Shihan de Shinto Hatakage Ryu Iai Heiho, Shomokuroku de Shinto Muso Ryu (*Jodo*) au [Michigan Koryu Kenkyukai \(USA\)](#).
([Blog Peter Boylan](#), 6 juin 2014)

On voit et on entend beaucoup de titres différents dans les arts martiaux japonais. Malheureusement, beaucoup de gens n'ont que peu, voire aucune idée de la manière dont ces titres et termes honorifiques sont réellement utilisés. J'ai vu des gens être appelés "Smith Sensei", "Bob Sensei", "Sensei Smith" et "Sensei Bob". J'ai également vu des gens insister pour être appelés "Hanshi", "Shihan", "Soke", "Shidoshi" et "Shidoin". Dans la culture du Budo japonais, un seul de ces titres est correct.

Se faire présenter comme Sensei, ça va. Se présenter soi-même avec un titre donne l'impression soit d'ignorer les usages japonais, soit d'être extrêmement arrogant, comme si on s'attribuait soi-même une sorte de titre. Si vous vous présentez, c'est simplement « Peter desu » ou « Lowry desu ». Tout le

reste est arrogant ou ridicule. Même les Shihan très expérimentés que je connais se présentent simplement par leur nom. Leurs cartes de visite indiquent leurs grades et leurs certificats, mais c'est tout, sans aucun titre honorifique. Ce sont des titres que les autres utilisent pour parler de vous, pas quelque chose que vous utilisez pour vous-même. Les titres de certificats comme "Shihan" ou "Shidoin" ne sont pas non plus des façons de s'adresser à quelqu'un.

"Sensei" n'est pas un titre. C'est un terme honorifique comme "Monsieur" ou "Madame". En anglais, il serait un peu étrange de se présenter en disant "Je suis Monsieur. Boylan". C'est encore plus étrange en japonais où le terme honorifique qu'une personne utilise pour s'adresser à vous dépend de votre âge, de votre position par rapport à votre interlocuteur, d'une situation particulière et de votre relation avec elle. On s'est adressé à moi de toutes les manières, de "Kun" (un diminutif utilisé pour montrer que j'ai un statut bien inférieur à celui de l'interlocuteur), à "San" (le terme honorifique général utilisé pour les personnes de statut relativement égal), à "Sama" (qui témoigne d'un grand respect et implique un statut social élevé).

"Sensei" est un terme légèrement honorifique. Il signifie "professeur", et toute personne qui enseigne est appelée "Sensei", qu'elle enseigne la biologie, la natation, le Kenjutsu ou le skateboard. Le professeur de physique de 80 ans lauréat du prix Nobel et le moniteur de skateboard de 16 ans sont tous deux des Sensei. Tout comme, je tiens à le préciser, n'importe quel médecin ou politicien. Pensez-vous vraiment que ça soit si

merveilleux que ça d'être mis dans le même panier que les hommes politiques ?

Beaucoup de gens aiment chercher une signification profonde dans les caractères utilisés pour écrire les mots japonais. Je ne m'enthousiasme pas outre mesure pour la façon dont les mots s'écrivent en Kanji. L'écriture a été établie il y a plus de mille ans et son usage quotidien a évolué depuis. Ce qui importe bien plus, c'est la façon dont le mot est réellement utilisé au Japon aujourd'hui, plutôt que la manière dont quelqu'un a décidé de l'écrire il y a un millénaire ou plus.

Si l'on enseigne l'anglais au Japon, "Eigo no sensei" n'est pas une mauvaise façon de se présenter. Il s'agit d'une description de poste. Cependant, "Eigo no kyoshi" serait plus conforme à l'usage courant du japonais.

"Sensei" est un titre utilisé pour s'adresser à quelqu'un.

"Kyoshi" est un titre utilisé pour décrire une position, à l'instar de plombier ou professeur d'anglais. Hanshi, Shihan, Shidoshi et Shidojin sont également des titres utilisés pour décrire une fonction ou une certification. Ces termes ne sont jamais utilisés pour s'adresser directement à quelqu'un. Les utiliser dans une conversation reviendrait à se promener sur un campus universitaire et à s'adresser aux enseignants en utilisant leurs titres universitaires officiels. "Bonjour, professeur Smith" "Bon après-midi, maître de conférences Nakamura" "Bonsoir, chargé de cours Rosen" Cela semble assez étrange.

Autre remarque : on ne dit généralement pas "Je suis le Sensei de X". On dirait plutôt "X est mon élève". C'est l'une de ces nuances culturelles.

Je ne vois personne qui inscrirait "Sensei" sur ses cartes de visite et sans vouloir paraître prétentieux, j'ai pas mal de cartes de visite de 8e dan, de divers Hanshi et Shihan (si vous évoluez dans les milieux du Budo au Japon pendant un certain temps, vous en accumulez forcément quelques-unes. C'est juste une partie normale des interactions sociales. Cela ne veut pas dire que vous connaissez réellement quelqu'un ni que vous avez vous-même une quelconque importance). Si vous possédez un titre décerné par une organisation, tel que Kyoshi, Hanshi ou Shihan, vous pouvez le mettre sur votre carte de visite. C'est comme mentionner "Ph.D" sur votre carte. C'est un titre qu'une organisation vous a décerné. Vous ne prétendez pas que quiconque doit l'utiliser pour s'adresser à vous. En général, il est ajouté en même temps que la mention du grade dan, par exemple "Nanadan, Kyoshi" ou "Hachidan, Hanshi". Ce genre de choses. En revanche je n'ai cependant jamais vu "Sensei" sur une carte.

C'est ainsi que ces formules de politesse et ces titres sont utilisés dans la conversation. "Sensei" est un terme comme M. ou Mme, mais puisque c'est japonais et que nous pratiquons des arts japonais, cela doit être placé APRÈS le nom de la personne. Soyez un peu conscient à ce propos et ne me dites pas "On est en Amérique". Je sais que sommes en l'Amérique, mais nous pratiquons les arts japonais, alors adoptez le vocabulaire approprié à l'art que vous pratiquez. Si vous pratiquez la boxe ou la lutte, tout ce qui est standard dans ces activités est approprié pour celles-ci. Si vous pratiquez l'escrime ou la savate, vous utilisez les formes appropriées pour ces disciplines.





Une mauvaise utilisation des formules de politesse et des titres est un signal d'alarme. Si quelqu'un revendique un grade ou prétend enseigner le Budo japonais sans maîtriser des éléments aussi simples que l'usage correct des formules de politesse et des titres, c'est un signe très inquiétant. Il ne faut pas grand-chose pour apprendre à les utiliser correctement. Si quelqu'un les utilise de manière incorrecte, cela me laisse penser qu'il n'a en réalité aucune expérience du Budo japonais.

Alors, s'il vous plaît, montrez que vous connaissez aussi bien les règles de bienséance dans les arts que les techniques et utilisez correctement les titres et les formules de politesse.



Michigan Koryu Kenyukai